

Vote décisif, mon œil

**PATRICK
DUQUETTE**

CHRONIQUE

pduquette@ledroit.com



C'était supposé être le gros vote du conseil municipal sur les tours Brigil à Gatineau. Le vote décisif.

Mais 3 heures de discussions plus tard, on est tous ressortis de là un peu plus mêlés qu'avant.

Le vote de mardi ne portait pas sur le projet Place des Peuples comme tel, mais sur la pertinence d'accorder une citation patrimoniale au quartier du Musée qui se retrouverait dans l'ombre des deux tours de 35 et 55 étages.

Les deux enjeux sont intimement liés et les quelque élus qui essayaient de prétendre le contraire disent n'importe quoi. Si jamais le quartier du Musée est cité historique, jamais Brigil ne pourra monter ses deux tours juste à côté.

Bref, le vote s'est terminé 9 à 9 puisque la 19e élue, Audrey Bureau, était en voyage. En principe, un score égal fait que la proposition est rejetée. Mais ce

n'était pas un vrai vote, juste un vote indicatif, alors il ne compte pas.

« Mais si, il compte ! » s'est objecté le président du conseil municipal Daniel Champagne en mêlée de presse. On s'est tous regardés, interloqués.

Ne vous énervez pas, a rétorqué le conseiller du centre-ville, Cédric Tessier : « La semaine prochaine, je vais déposer un avis de motion au conseil municipal et on va voter pour vrai. »

La semaine prochaine, alors qu'Audrey Bureau sera de retour ? Si on se fie à la rumeur, elle est pour la citation du quartier et pourrait donc faire basculer le vote.

Vous me suivez ? Non ? Ne vous en faites pas. Comme je disais, on est sorti de là plus confus qu'avant.

De toute manière, et au risque de vous mêler davantage, le vrai vote sur la citation patrimoniale du quartier du Musée n'aura lieu qu'en août. D'ici là, certains conseillers qu'on sent

plus hésitants, comme Nathalie Lemieux ou Mike Duggan, pourraient changer de camp.

Dans l'immédiat, je pense que le maire peut se réjouir de ce que le débat sur la protection patrimoniale ira de l'avant. Ce n'était pas acquis au début de la journée. Il aurait très bien pu perdre ce vote. L'espère aussi que ça amènera le débat sur les tours Brigil à un autre niveau. Parce que depuis quelques années, on entend les mêmes vieux disques de part et d'autre.

D'ailleurs, le maire et son parti ont amené des arguments intéressants pour contrer le discours de ceux qui font passer tous les opposants au projet de Brigil pour des ennemis du développement économique.

En faisant la nomenclature de tous les projets qui poussent ici et là à Gatineau (Zibi, Boless, les projets de Heafey, la rénovation des édifices Chaudières et des phases Portages, et plusieurs autres), il cherche à démontrer que Gatineau n'est plus à la merci d'un gros promoteur et qu'elle a un meilleur contrôle sur son développement que jadis. « S'il y a une époque où nous pouvions nous permettre de la rigueur dans le développement de notre ville, c'est maintenant », a dit le maire.

Dans un monde idéal, on ne

voudrait pas avoir à choisir entre protéger le quartier du Musée et la construction de deux tours de 400 millions entièrement financées par le privé avec, en prime, un observatoire pour les touristes tout en haut.

On ne voudrait pas que la population se divise en deux camps qui se lancent des tomates.

Alors que comme citoyen, on peut très bien être pour le développement économique et pour la protection du patrimoine. Il n'y pas de contradiction entre les deux, sauf lorsqu'un promoteur comme Brigil tient absolument à construire ses deux tours tout à côté d'un des derniers quartiers historiques de Gatineau.

Le vote de mardi est difficile à décrypter.

Mais s'il peut sortir le débat des tours Brigil des ornières où il est coincé depuis quelques années, ce serait déjà ça de gagné.

Il va forcer Brigil à refaire ses devoirs, peut-être même à négocier sur le nombre d'étages, voire sur l'emplacement de Place des Peuples. Au fait, pourquoi 55 étages ? Pourquoi pas 45, 40 ou même 30 étages comme la future tour de l'hôtel Sheraton, à un coin de rue de Place des Peuples ?